

Week end 16-17 mars 2019 golfe du Morbihan

Nous sommes 37 randonneurs (euses), nous avons rendez vous ce samedi matin à 9 h 45 avec Jacques et Gisèle à Trédion 20 kms après Vannes, ils nous emmènent randonner dans le golfe du Morbihan.

Nous laissons nos voitures au parking et nous dirigeons à pieds vers le sentier de randonnée qui débute par la vue sur un magnifique château qui est prisé pour les cérémonies de mariages et qui peut accueillir jusqu'à 300 personnes.

Nous entrons dans la forêt, il a beaucoup plu et le chemin est difficile non seulement parce qu'il grimpe mais après la pluie c'est plutôt un ruisseau et beaucoup de boue alors nous « gadouillons gaiement » pour retrouver un chemin plus sec à travers une belle forêt.

Les paysages varient entre landes et forêts.

Le vent est très puissant et froid mais le temps se maintient.

Pique nique dans les bois pour finir la rando dans le « bistrot » du pays où nous nous réchauffons.

Nous repartons en fin d'après midi direction Vannes où nous logeons à « l'espace Montcalm » maison du diocèse près des remparts où nous étions déjà logés l'an passé.

Il est encore tôt donc quartier libre et visite de Vannes pour ceux et celles qui le désirent.

Un petit rappel : *Vannes mérite le s à son nom car elle est multiple : capitale du Morbihan, port de plaisance, place fortifiée, cité médiévale, ville d'art et d'histoire.*

Maisons du 15e siècle avec le golfe pour écrin.

La ville gallo romaine « Darioitum » devient Vannes (en breton Guened la blanche) avec l'arrivée des Celtes.

Au fond du golfe derrière ses remparts elle s'épanouit avec ses maisons à pans de bois, ses hôtels particuliers, ses jardins à la française accrochés aux fortifications, ses lavoirs couverts par une longue toiture d'ardoises se penchent sur le Marle

La porte St Vincent, les immeubles du 17e siècle, la Cohue « musée des Beaux Arts », qui désignait en Bretagne les halles lieu de commerce et de justice.

La place Henri IV avec ses maisons à pignons dont le faîtage des toitures se touche en laissant à la base un espace pour le passage des carrioles.

Sur un angle de maison sculptures en bois peint des bustes de Vannes et sa femme.

L'incontournable resto «chez la mère 6 sous » où vous lisez (la vieille vous conseille une assiette bretonne avec l'andouille artisanale).

La cathédrale et ses gargouilles etc....

Retour à notre logis pour l'inévitable apéro de bienvenue, puis à 20 h le repas.

Certains iront en nocturne visiter la ville éclairée.

Dimanche matin petit déjeuner à 8 h, départ à 8h30 pour prendre le bateau à Port Blanc, direction l'île aux Moines.

Nous nous garons à Port Blanc, mauvaise surprise parking payant.

Un randonneur met sa carte bancaire dans le parcomètre et 25 € de débité sans ticket pour le pare brise dur dur.... nous optons un parking gratuit un peu plus haut.

Le temps est superbe, le ciel est bleu nous profitons de cette très belle vue sur la mer turquoise.

Nous embarquons pour une brève traversée d'environ 5 à 8 minutes.

L'île aux Moines, la plus grande et la plus peuplée des îles du Morbihan, son nom vient qu'elle fût la propriété des moines de l'Abbaye de St Sauveur de Redon, elle servait de grenier à l'abbaye.

On y recense 600 habitants elle a une superficie de 3,2 km².

Elle est en forme de croix on l'appelait autrefois « Izenah » c'est le paradis des marcheurs et des cyclistes. Au Sud la pointe de Pen Hep, au Nord la pointe du Trec'h, la plage bordée de cabanes de plage près du bois d'Amour.

Les sentiers qui la parcourent (23 kms) permettent d'en faire le tour en toute tranquillité et de découvrir les nombreuses richesses naturelles de celle que l'on surnomme « la perle du Golfe ».

C'est une île boisée aux paysages variés : landes et prairies surplombent la mer, bois de chênes, de pins parasols et cyprès, ruelles fleuries de camélias, mimosas et glycines.

En empruntant les circuits balisés qui mènent d'une pointe à l'autre de l'île on découvre un patrimoine bâti, villages de maisons de pêcheurs et de petits ports, des croix, des calvaires, des chapelles, des puits et fontaines, dolmens cromlec'hs et menhirs.

On peut admirer régulièrement les magnifiques panoramas sur le Golfe du Morbihan, ses îles.

La flore est sauvage avec 350 espèces recensées, (pins, chênes, aubépine, lauriers, bruyère, fougères, chardons, cistre marine, fenouils etc.....)

Nous allons parcourir une grande partie de l'île et nous « régaler » des odeurs et des paysages, ici nous marchons dans un étroit sentier, les arbustes poussés par le vent s'inclinent tous du même côté et nous pénétrons dans des tunnels qui fleurent bon l'aubépine.

Les mimosas sont défleuris mais les ajoncs éclatent de fleurs et d'odeurs de noix de coco.

Des dénivelés, des sentiers escarpés, alternent avec des petites plages, la mer est changeante, là le fond est bleu, là le fond est vert, quelques taches blanches de voiliers tranchent sur un gros nuage gris et voilà la grosse giboulée qui arrive, cela dure peu.

La dernière tempête a déraciné des énormes pins sûrement centenaires, ils se sont couchés, leurs racines soulevées bordent le chemin et forment un tableau d'art abstrait, d'enchevêtrement de branches, de pierres, de terre .

Là une petite crique où l'on s'arrête un moment et quelques audacieux vont déguster des huîtres sauvages accessibles à marée basse.

Puis à nouveau le sentier grimpe, nous longeons la mer, les couleurs, le ciel qui change, des gros nuages noirs donnent à la mer une couleur émeraude, puis le vent les emmène et à nouveau du bleu, nous alternons entre averses, nuages, soleil.

Nous avons atteint la pointe de l'île.

Pique nique sur un chantier de bateaux, face au soleil, à l'abri du vent, on est bien.

Après la photo de groupe nous reprenons notre périple.

Nous randonnons sur l'autre versant de l'île qui est différent, un petit sentier s'élève au dessus de la tourbe qui est noyée et nous cheminons, la mer à nouveau change de couleurs, quelques voiliers profitent du vent.

La giboulée suivante nous surprend mais sera brève.

Nous découvrons au milieu d'une forêt deux menhirs, dont la « face » est gravée, il s'agit de « Babouin et Babouine » ??? nous indique une pancarte explicative....surprenant nous ne sommes pas convaincus de leur ancienneté.

La fin de notre périple nous amène dans un joli village aux venelles fleuries, une terrasse de café occupée par la jeunesse de l'île et nous arrivons au port pour rejoindre le bateau qui nous ramène à Port Blanc.

Pot de départ face à la mer au café « le rocher », avant de reprendre la route vers Angers, trajet qui sera émaillé de grosse pluie, de vent, de grêle mais arrivée à bon port.

Merci à Jacques et à Gisèle pour nous avoir proposé ce week end agréable.

Jocelyne